

---

## 4 cahiers du jour

**Numéro d'inventaire** : 2014.00231

**Auteur(s)** : Alice Jean-Pierre

**Type de document** : travail d'élève

**Période de création** : 1er quart 20e siècle

**Date de création** : 1916

**Inscriptions** :

- ex-libris : avec

**Matériau(x) et technique(s)** : papier

**Description** : 2 couvertures roses, 1 verte et 1 orange, "L'Etude".

**Mesures** : hauteur : 22,4 cm ; largeur : 17,4 cm

**Notes** : Dictées : Discours à des volontaires de 1792 - Le papillon - Les travaux du printemps - L'oiseau - La vie à la campagne - Une matinée dans les Vosges - Le réveil de l'enfant - Les cerisiers en fleurs - Espérance - La Marseillaise - Les feux de la St-Jean - Héroïsme des volontaires de 1792 - L'Education pratique des jeunes filles - Une personne charitable - Au petit Français - Au cimetière - Le roi Louis XIII - Une bonne action - Appel à la solidarité - Du devoir de propreté - Les explorateurs - Hygiène des habitations - Le respect du nom de famille - Population du plateau lorrain - Un plan de vie - Une petite fille bien occupée - Le travail.

Insertion dans (1) d'une chromolithographie représentant un pot de fleurs et d'un ruban.

**Mots-clés** : Cahiers journaliers, mensuels et de roulement de l'enseignement élémentaire

Morale (y compris morale corporelle : hygiène)

**Filière** : École primaire élémentaire

**Niveau** : Cours supérieur

**Utilisation / destination** : enseignement

**Autres descriptions** : Langue : Français

Nombre de pages : n.p.

Commentaire pagination : 92 + 16 + 88 + 41 p.

Mention d'illustration

ill.

ill. en coul.

Écriture

nom de l'unité qu'elle représente  
Chaque unité de surface est représentée  
par deux chiffres exprimant les unités et  
les dizaines de cette unité de surface.

### Orthographe

#### Appels à la solidarité

Il y a en France des villes marty-  
res et des cités prospères, des champs  
dévastés et des terres toujours fécondes.  
Il faut donc que tous ceux qui ont  
été épargnés comprennent qu'ils doi-  
vent participer autrement que par le  
cœur aux malheurs des autres. Ils ont  
à payer la rançon de leurs privilèges  
qu'ils ne peuvent déchoir du rang que  
leur est dévolu dans la solidarité  
française.

Chaque famille aisée  
devrait se faire la patronne d'une  
ou de plusieurs familles que la guerre

de mise dans la gêne, surtout chercher  
les pauvres honteux, offrir une main  
secourable aux mains qui se rejettent  
à se tendre vers l'aumône.

Il n'est personne de nous  
qui ne puisse sans peine trouver des  
familles comme celles-là, leur offrir  
quelque chose de son superflu délicatement  
en l'accompagnant de paroles fra-  
ternelles.

Et puis les douleurs à  
consoler, le devoir à les courages  
à soutenir, le devoir de prêcher la  
patience, en expliquant aux humbles  
quand cette guerre il s'agit de choses  
grandes et simples... saintes

Je ne finirais pas si  
je voulais énumérer toutes les facilités  
qui s'offrent à nous pour nous justifier  
à notre grande joie.

Réfléchissons après la vic-  
toire et après la victoire nous  
participerons à la joie de la Patrie  
et à sa gloire, et nous respirerons